

**BASKET-BALL (Coupe de France) : Limoges à Cholet, demain soir**

# Limoges en manque de lauriers

**Demain, les Limougeauds disputeront une carte importante, au regard des objectifs de fin de saison qu'ils ont redéfinis. Tout est encore ouvert à l'appétit du CSP Limoges, tant en Coupe qu'en championnat, mais rien est acquis, et tout reste à conquérir.**

CHOLET.— Hors du coup pour la quête automatique d'une place en Euroligue qui est déjà attribuée à l'AS Villeurbanne, le CSP Limoges a refait le point. A l'amorce du play-off, et à la veille de la demi-finale de coupe qu'il disputera demain soir à La Meilleraie, le club français le plus titré de ses quinze dernières années, a cadré avec vigueur ses objectifs de fin de saison. En championnat ce sera la lutte pour le titre et le deuxième billet d'Euroligue ; En Coupe, il s'agira au moins de s'assurer le billet d'Eurocoupe qui ira au vainqueur. Un programme chargé, mais à la mesure d'un club ambitieux et puissant.

### Au pied du mur

Pour avoir connu des ruptures de rythme tout au long de la saison, le CSP Limoges a été éliminé de la course à la première place du championnat régulier, comme de la seconde. La défaite in-extremis, enregistrée dernièrement devant l'Élan Béarnais (67-68) a définitivement écarté l'équipe de Jacques Monclar d'une des deux premières places permettant au moins un parcours plus aisé en play-off. Qu'à cela

ne tienne, habitué des gros challenges et du haut niveau, le CSP Limoges est prêt à relever un énorme défi pour tout autre que lui : « En fait, il s'agit d'objectifs classiques pour le club » remarque un proche du CSP, « la conquête du titre et la victoire en Coupe de France. L'équipe avant de partir dans les Mauges est un peu au pied du mur. Il lui faut d'abord aller en finale en éliminant Cholet... »

Cette frénésie de résultats à ajouter au palmarès bien fourni du club limougeaud s'explique grandement par le vide qui s'est créé depuis 1995. Champion en 1994 pour la dernière fois, le CSP Limoges devait enlever la Coupe la saison suivante en 95, et depuis : Plus rien ! On imagine que les dirigeants et sponsors du club aimeraient voir leurs efforts couronner « en retour ».

### Tout le monde sur le pont

Pas épargné par les blessures, avec la double fracture de la main de M'Bahia et les problèmes de genou de Gondrézick par exemple, fébrile dans ses choix de joueurs,

Chris Smith et Maurice Smith remerciés après 9 et 7 matches, le CSP Limoges a aussi marqué sa détermination de ramener cette saison un titre dans ses filets d'une autre manière. On ne peut interpréter autrement la valse d'entraîneur de l'année, entre Michel Gomez et Jacques Monclar. L'éclaircie semble arriver au bon moment pour le CSP.

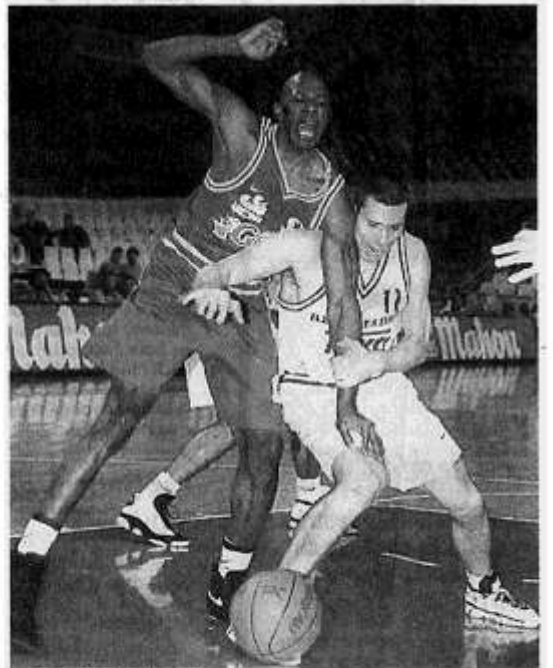
« Pour la première fois depuis longtemps, tout le monde était à l'entraînement cette semaine ». C'est à dire que Gondrézick et M'Bahia y participaient. Frustrés d'échouer de peu devant Pau en championnat, les Limougeauds ont par contre jugé réconfortant le fait de passer de moins dix points à plus cinq lors de l'ultime match face à l'Élan ; avec en prime un gros match de Fred Weis, « Royal » par ses 14 points, 13 rebonds et 5 contres. A dire vrai, la plus grande performance du jeune « plus que double-mètre » du CSP est sans doute qu'il ne commit que 2 fautes personnelles...

Au total, c'est une équipe terriblement déterminée qui viendra dès demain soir humer les parfums de La Meilleraie. En manque de résultats, avec un statut de grosse équipe à justifier, le CSP Limoges n'en sera que plus redoutable pour les Choletais.

P.-M. B.

**CSP Limoges :** 4) Allen 1,93m-25 ans ; 5) Markovic 1,96m-29 ans ; 8) Conceicao 2,02m-34 ans ; 9) Gondrézick 1,95m-34 ans ; 10) Hugues Oc-

canssey 2m-31 ans ; 11) Dumas 1,87m-19 ans ; 12) M'Bahia 2m-28 ans ; 14) Redden 2,10m-37 ans ; 15) Weis 2,18m-21 ans. Entraîneur : Jacques Monclar.



Marc M'Bahia (à gauche) fera sa rentrée demain soir à la Meilleraie face à Cholet

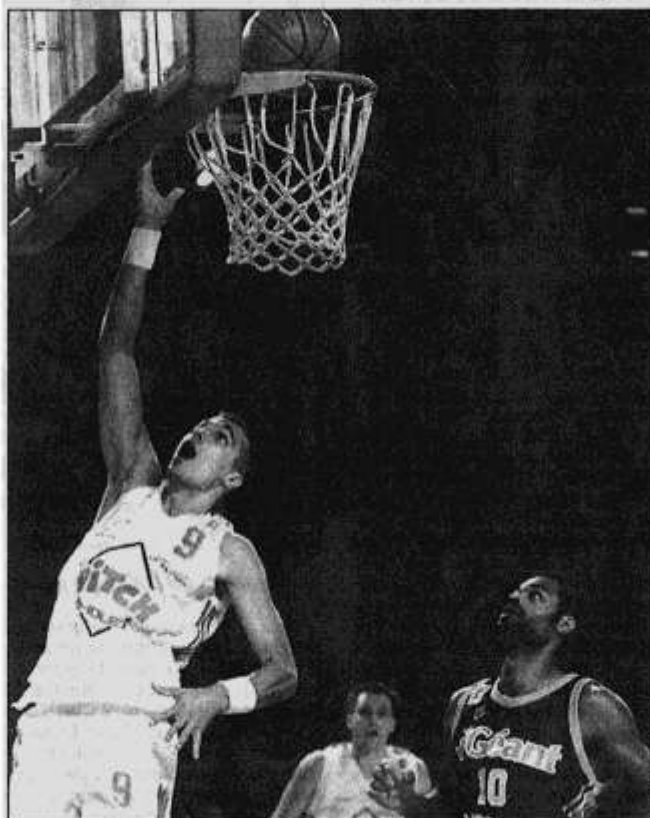
Coupe de France hommes (1/2 finale): Cholet-Limoges (20 h, samedi, La Meilleraie)

## Paris - Bercy au bout de la piste!

**Quarante minutes, voilà le temps imparti aux Choletais, pour démontrer, devant le CSP Limoges, qu'ils ont l'étoffe nécessaire pour atterrir au Palais Omnisports de Paris-Bercy, le 3 mai, pour y disputer la finale de cette Coupe de France. Quarante minutes de sueur et d'orgueil, pour s'approcher encore un peu plus d'un premier trophée!**

On l'imagine aisément : le vainqueur des débats proposés à La Meilleraie, ce soir, aura de toute évidence fait un très grand pas vers l'attribution de la Coupe de France 98. Une bonne raison à cela : la nature de la rencontre opposant, dans l'autre demi-finale, Epinal à Levallois, deux ressortissants de la Pro B. Certes, ceux-ci ne sont pas arrivés à ce stade de l'épreuve par hasard, mais une des meilleures formations de l'élite, motivée et concentrée comme il se doit, devrait logiquement pouvoir résoudre cette ultime équation, dans quinze jours.

«Ce n'est pas dans nos habitudes de mésestimer qui que ce soit, précise à ce sujet Eric Girard, mais si l'on gagne aujourd'hui, il est clair



Stéphane Ostrowski revient à son meilleur niveau. Un atout de poids pour les Choletais, face au CSP d'Hugues Occansey, bourreau des Angevins en quarts de finale.

**qu'on aura fait un sacré bout de chemin, vers un titre après lequel Cholet court depuis dix ans! Je connais mes joueurs, pour la finale on sera prêt, mais en attendant, il faut passer Limoges.»**

Limoges, objet d'une vraie frustration dans les Mauges, et qui cet-

te saison, après s'être imposé 78-76 à Beaublanc, ressortit la même partition trois mois plus tard, à La Meilleraie, où il fut le seul à l'emporter : 58-60. Limoges que Cholet affronte dans ce qui constitue une véritable finale avant la lettre, aux bons soins d'une décision fédé-

rale sujette à bien des controverses.

C'est que dans le même temps où elle souhaitait valoriser la Coupe de France, et prévoyait son apothéose à Bercy, la FFBB optait pour un tirage au sort intégral, et donc sans tête de série. Un paradoxe dont découlera une finale à l'affiche quelque peu disproportionnée, et probablement peu apte à remplir le Palais omnisports parisien.

«C'est une situation très dommageable pour le basket français, songe Eric Girard, mais quand le vin est tiré...»

De toute façon l'heure n'est pas aux extrapolations, mais bien à se demander si Cholet a les ressources mentales et physiques pour franchir cet avant-dernier obstacle.

«Si pression il y a, explique Eric Girard, je pense sincèrement qu'elle est sur les épaules limougeaudes, plus que sur les nôtres. C'est qu'à l'inverse de nous, pour continuer à vivre, le CSP se doit d'au moins se qualifier pour l'Eurocoupe, à défaut de l'Euroligue, et ne peut se contenter d'une Korac. S'ils perdent, ce soir, ce sera sûrement dramatique pour eux.»

Un contexte qui ne perturbe évidemment pas Cholet, conscient qu'après l'échec face à l'Étoile rouge de Belgrade sur le front européen, cette deuxième demi-finale est une seconde chance à ne pas laisser passer.

«On a une énorme envie de réussir, d'aller au bout, raconte Eric Girard. On a travaillé dans la sérénité, les gars sont reposés, et s'il faut que certains joueurs tiennent tout le match, il n'y aura pas de problème. Derrière, il y aura repos avec le All-Star Game, alors on va vraiment tout donner.»

Lionel RUSSON.

● Lire le compte-rendu dans dimanche Ouest-France.

Samedi, 20 h, à La Meilleraie

CHOLET BASKET		LIMOGES	
5 Blackwell (1,85 m)	Dumas (1,90 m)	4	
6 Jeannet (1,85 m)	Markovic (1,96 m)	5	
7 Boissié (1,80 m)	Coco (1,94 m)	6	
9 Ostrowski (2,05 m)	Gondrziak (1,97 m)	8	
10 Marcaccini (1,96 m)	Conceicao (2,02 m)	9	
11 Méthélie (1,96 m)	Occansey (2 m)	10	
12 Richardson (1,97 m)	Allen (1,92 m)	11	
13 Fortier (2,06 m)	M'Bahia (2 m)	12	
14 Martin (2,02 m)	Redden (2,10 m)	14	
15 Miller (2,09 m)	Weis (2,18 m)	15	

## Echos

### Basket-ball

◆ **Fortier au All-Star Game.** – La composition des équipes du All-star Game, le 25 avril prochain à Dijon, a été communiquée, hier, par la FFBB. Paul Fortier, naturalisé à l'intersaison, y intégrera la sélection française. L'autre club professionnel du Maine-et-Loire, Anjou BC, sera lui aussi de la fête : outre la sélection de José Vespasien dans la formation française des moins de 22 ans (en compagnie du Choletais Aymeric Jeannet), Thierry Chevrier sera lui aussi du voyage en Bourgogne, où il assistera Claude Bergeaud (coach de Pau-Orthez) à la tête de la sélec-

tion étrangère, tandis que Greg Beugnot (ASVEL) et Ron Stewart (Levallois) tiendront les rênes de la sélection française.

◆ **Location pour Cholet - Limoges.** – Il reste encore 2 000 places disponibles pour assister à la rencontre de ce soir, comptant pour les demi-finales de coupe de France. Une permanence de réservation se tiendra au Smash, 3 avenue Marcel-Prat, samedi de 10 h à 12 h. Par ailleurs, le guichet de la salle sera ouvert dès 17 h, samedi soir. Tarifs: fauteuil, 140 F; première, 120 F; seconde, 100 F; populaire, 80 F; jeune et enfant, 50 F.

## Coupe de France (demi-finale): Cholet-Limoges, demain soir à La Meilleraie

# CSP: plutôt l'embarras que le choix!

**Sujet à de curieuses sautes d'humeur cette saison, qui lui valent d'occuper aujourd'hui la cinquième place de la Pro A, en compagnie du PSG, Limoges n'en continue pas moins de cultiver une certaine ambition. Mais l'Euroligue est désormais un pari incertain qui redonne davantage de goût à la prochaine Eurocoupe.**

L'histoire du club le plus titré des années 1980, et de très loin, est là pour le démontrer : une saison vierge de tout trophée est toujours douloureusement ressentie en Limousin. Un phénomène qui frappe pourtant le CSP depuis deux saisons, dont le palmarès s'est enrichi pour la dernière fois en 1995, avec une coupe Robert Busnel, ex-Coupe de France. C'est assez de dire que le spectre d'une nouvelle saison blanche ne doit rien avoir de très enthousiasmant du côté de Beaublanc, assortie qui plus est d'une mise à l'écart de la future Euroligue.

«C'est vrai que la Coupe de France a aujourd'hui un relief particulier chez nous», explique John Dearman, le manager général, même si l'on espère toujours reconquérir notre titre de champion». Un temps et l'ancienne gâchette de la défunte nationale 1 poursuit : «Mals bon, il faut être honnête, à défaut de l'Euroligue, l'Eurocoupe serait quand même meilleure à prendre, au niveau du public, des sponsors, que la Korac». Car voilà, actuellement, rien n'est acquis, doux euphémisme, pour des Limougeauds bien partis pour devoir multiplier les exploits en play-off, pour peu qu'ils n'intègrent pas l'une des quatre premières places de la phase initiale.

### Le meilleur... et le pire

Une éventualité... probable (!), dans l'hypothèse d'un double suc-

cès de Dijon et de... Cholet, lors de l'ultime journée, le 28 avril. «On a changé d'entraîneur, de meneur, on a eu notre lot de blessés (NDLR : Montero est définitivement out, M'Bahia reprendra peut-être, demain en match officiel), mais ça n'explique pas toujours notre irrégularité. L'équipe est capable du meilleur, mais en certaines occasions, elle s'est vraiment montrée trop friable», analyse John Dearman.

Le meilleur étant constitué de victoires à Dijon, Cholet ou Paris, à l'opposé d'incroyables gâchis, d'où émergent de cinglants échecs contre Chalon, Besançon et dernièrement Evreux ! Allez donc miser le moindre Kopec sur une formation habitée de telles incohérences! «La seule chose positive, c'est que nous avons, jusqu'à présent, bien réussi devant Cholet, avoue John Dearman, même si je me méfie un peu de ce genre d'argument, parce que gagner de deux points à chaque fois... c'est un ballon qui rentre, un qui ressort! Non, ce qui est dommage et surprenant, c'est d'être obligé de jouer une vraie finale avant l'heure, car le basket français ne sortira pas grand d'un dernier match entre une pro A et une pro B (1) à Bercy, dans quinze jours».

Éternel sujet de discussion, la Fédération ayant choisi un tirage au sort intégral, quand dans le même temps elle avouait l'ambition de revaloriser l'épreuve, en plaçant sa finale sous les feux du Palais omnisports de Paris. «Quoi qu'il en soit, conclut Dearman, la Coupe tend les bras au vainqueur de La Meilleraie, et c'est une sacrée motivation pour nous... comme pour Cholet, évidemment (sourire)».

Lionel RUSSON.

(1) L'autre demi-finale oppose deux ressortissants de pro B : Golbey-Épinal et Levallois.



Frédéric Weis (2,18m) sera l'un des Limougeauds que Cholet devra surveiller de près, à l'intérieur.

## Échos

### Location pour Cholet - Limoges

Il reste encore 2 000 places disponibles pour assister à la rencontre de demain soir, comptant pour les demi-finales de coupe de France. Une permanence de réservation se tiendra au Smash, 3 avenue Marcel-Prat, samedi de 10 h à 12 h. Par ailleurs, le guichet de la salle sera ouvert dès 17 h, samedi soir. Tarifs: fauteuil, 140 F; première, 120 F; seconde, 100 F; populaire, 80 F; jeune et enfant, 50 F.

### Création d'un pôle féminin espoir régional

La ligue régionale présidée par Elie Baranger, entend dynamiser la pratique de haut niveau du basket féminin. Dans cette optique, elle crée un pôle espoir féminin à la rentrée prochaine. Ce centre est destiné aux meilleures joueuses minimes, cadettes et juniors. 12 à 16 participantes provenant de tous les Pays de la Loire seront sélectionnées en mai prochain. Les études de la quatrième à la terminale seront dispensées à l'Ines, institut qui accueille notamment les footballeurs du centre de formation du FCNA. Les entraînements (d'un à deux par jour) seront dirigés par François Gomez, nouveau conseiller technique régional à la ligue des pays de la Loire. Le week-end, les jeunes filles joueront bien entendu dans les clubs où elles sont licenciées.



# Cholet à quitte ou double

Pour leur premier match disputé à domicile depuis la création de la Coupe Busnel, les Choletais reçoivent les Limougeauds du CSP avec ouverture sur la finale en cas de succès. Une chance unique à saisir pour Cholet-basket qui jouera à quitte ou double devant un adversaire qui a les crocs.

CHOLET. — A la différence du CSP Limoges qui, en cas d'échec ce soir, est bien armé pour aller au bout de la compétition en championnat, Cholet-Basket jouera une carte unique. « Nous sommes déjà la seule formation française à participer à deux demi-finales cette saison avec le Korac. Si nous pouvions passer là, ce soir, cela nous permettrait de concrétiser tout de suite une grande saison, avec la garantie d'une coupe européenne. Nous serions tranquilles pour aborder sereinement le play-off ». Eric Girard sait que, contrairement à l'équipe de Jacques Monclar, sa formation n'est pas taillée pour disputer un épousant play off, et conquérir au bout le titre de champion de France, et le second billet d'Euroleague allant avec. Pour les Choletais, c'est donc ce soir ou jamais.

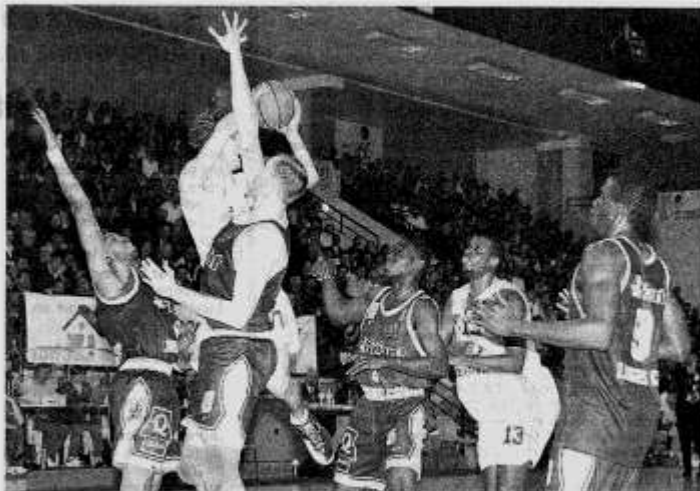
## Une envie également partagée

On s'en serait douté, mais l'entraîneur du CSP Limoges le rappelle à bon escient : « On vient à Cholet avec plein d'envies. Celle d'aller à Bercy en finale. Nous en avons besoin, cela nous ferait un bien énorme » assure Jacques Monclar qui précise aussitôt « mais ce-la passe avant par la Meilleraie. Ce sera dur, un gros match entre deux équipes qui, pour différentes raisons, ont une envie identique ». Le CSP Limoges, sévré de conquête depuis son succès en 95 dans cette même compétition, a besoin de concrétiser les efforts des uns et des autres pour

maintenir son standing instantanément menacé. Les Choletais n'ont pas moins d'appétit et sentent que c'est leur heure ; celle d'un rendez-vous à ne surtout pas manquer. « Tout le monde est remonté par rapport à l'enjeu et parce que nous voulons cette saison nous faire respecter à domicile. Avec 21 victoires en 22 matchs, il n'est pas question de perdre deux fois de suite devant la même équipe chez nous ; nous y mettrons un point d'honneur ».

## Pas de place à l'erreur

les Choletais n'ont qu'à de très rares reprises battu le CSP Limoges chez eux. En gros, une fois tous les quatre ans ; or leur dernier succès sur Limoges remonte à... 94. Cela ajoute aux idées et aux rêves dorés de Coupe Busnel. Souvent rayonnants à domicile, ils n'auront pas le droit à l'erreur devant un adversaire, mort de faim et qui a soif de nouvelle reconnaissance ; beau menu ! Jacques Monclar reprend à sa façon un discours entendu dans la bouche de l'entraîneur palois : L'équipe qui va au bout est celle qui commet le moins d'erreurs. « Les phases de conquête et les pertes de balle seront déterminantes » assure Monclar. « le rebond sera la clé du match » note pour sa part Eric Girard qui rappelle : « Contre le CSP Limoges, cela s'est joué à chaque fois à peu de choses près. En Janvier, nous avions été mauvais offensivement, et nous avions mal géré notre fin de rencontre. Nous devons jouer



Weis et ses partenaires avaient dressé un mur infranchissable à Angers, en quarts de finale. Ils tenteront de renouveler l'opération ce soir

plus sur des bases tactiques que sur l'intensité physique. J'espère enfin que ce match sera aussi bien sifflé que l'a été

le dernier Limoges-Pau ». Une chance de participer à une finale ne repasse jamais deux fois, dit-on. Cholet-basket,

après la Korac, espère faire mentir ce soir le dicton, en Coupe Busnel.

Pierre-Maurice Barbaud

## Repères

**Leurs quatre dernières sorties.** — En championnat ProA, 3 succès (face à Chalon et Pau-Orthez, à Besançon), une défaite à Strasbourg pour Cholet. 2 succès à Gravelines, contre Toulouse, 2 défaites face à Pau-Orthez et à Evreux pour Limoges.

**Parcours en Coupe Busnel.** — Pour Cholet, à La Pointoise 84-110, à Châlons 42-74, à Antibes 72-66. Pour Limoges, contre Nancy 95-80, contre Pau-Orthez 80-72, à Angers 68-70.

**Epinal - Levallois.** — L'autre demi-finale opposera deux équipes de Pro B. Golbey-Epinal et Levallois ont multiplié les exploits pour atteindre le dernier carré. Les Vosgiens ont notamment éliminé deux équipes de Pro A, le Paris SG et Montpellier, alors que Levallois, finaliste de la Coupe en 1996, a battu Chalon s/Saône et Strasbourg.

**Finale.** — La finale aura lieu le 3 mai au Palais omnisports de Paris-Bercy.

**Les trois « Glorieuses » de CB.** — Depuis l'arrivée de Cholet-Basket au top-niveau national en 1987/88, les Choletais n'ont remporté que trois victoires contre le CSP Limoges à La Meilleraie. Le dimanche 27 novembre 1988, devant 7000 spectateurs, le champion en titre s'inclinait 96-88, Ostrowski (CSP) marquant 10 points et Warner (CB) 39.

Le mardi 19 février 1991, Rigauudeau enflammait la Meilleraie avec 23 points, face à Ostrowski (22 pts et 9 rebonds) et ses partenaires d'alors, et victoire après prolongation 99-97 (90-90).

Le 3 décembre 1994, nouveau Rigauudeau-show (33 points en 33 mn) et récital Coqueran au rebond (18 dont 16 défensifs), pour un troisième et dernier succès de CB à domicile, 77-69.

## Les équipes à la Meilleraie (20h)

**Cholet-Basket :** 5) Blackwell 1,83m ; 6) Jeanneau 1,85m ; 7) Jarry 1,93m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcaccini 1,96m ; 11) Méthelle 1,96m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 14) Akpomédah 2m ; 15) Miller 2,10m. Entraîneur : Eric Girard.

**CSP Limoges :** 4) Allen 1,93m ; 5) Markovic 1,96m ; 7) Coop 1,94m ; 8) Conceicao 2,02m ; 9) Gondrziok 1,95m ; 10) Occansey 2m ; 11) Dumas 1,87m ; 12) M'Bahia 2m ; 14) Redden 2,10m ; 15) Weis 2,18m. Entraîneur : Jacques Monclar.

**Arbitres,** Pierre-Yves Bichon et Bruno Vauthier.

## Il reste des places

Il reste un contingent de près de 2.000 places pour le match. A noter que les abonnés championnat doivent se munir d'un billet pour ce match de Coupe géré par la FFBB.

**Vente des places :** ce samedi, de 10 heures à midi au « Smash », avenue Prat, face à La Meilleraie. A partir de 17 heures aux guichets de la salle.

**Prix :** Fauteuils 140 F, Premières 120 F, Secondes 100 F, Populaires 80 F, Jeunes et Etudiants 50 F.



Stéphane Ostrowski a bien l'intention de prouver à son ancien club qu'il a retrouvé un niveau de jeu élevé

# Si près d'un premier trophée

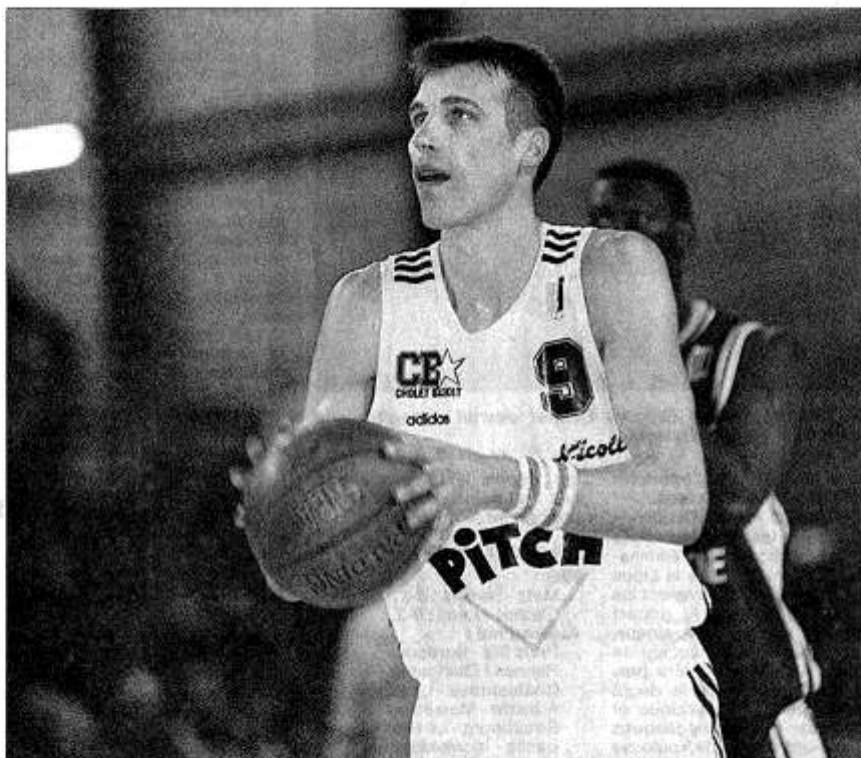
**Cholet-Limoges, à 20 h, ce soir à la Meilleraie.**

Quarante minutes : voilà le temps imparti aux Choletais pour démontrer devant le CSP Limoges qu'ils ont l'étoffe pour aller au Palais omnisports de Paris-Bercy, le 3 mai, y disputer la finale de la Coupe de France. Quarante minutes de sueur et d'orgueil pour s'approcher encore un peu plus d'un premier trophée !

Le vainqueur, ce soir, aura, de toute évidence, fait un grand pas vers l'attribution de la Coupe de France 1998. Une bonne raison à cela : l'autre demi-finale oppose Épinal à Levallois, deux ressortissants de la pro B. Certes, ceux-ci ne sont pas arrivés à ce stade de l'épreuve par hasard, mais une des meilleures formations de l'élite, motivée et concentrée, comme il se doit, devrait, logiquement, pouvoir résoudre cette ultime équation dans quinze jours.

« Ce n'est pas dans nos habitudes de mésestimer qui que ce soit, précise à ce sujet Éric Girard, mais si l'on gagne aujourd'hui, il est clair qu'on aura fait un sacré bout de chemin vers un titre après lequel Cholet court depuis dix ans ! Je connais mes joueurs : pour la finale, on sera prêt, mais en attendant il faut passer Limoges. »

Limoges, objet d'une vraie frustration dans les Mauges et qui, cette saison, après s'être imposé 78-76 à Beaublanc, ressortit la même prestation, trois mois plus tard, à la Meilleraie où il fut le seul à l'emporter 58-60. Limoges que Cholet affronte dans ce qui constitue une véritable finale avant la lettre, aux bons soins d'une déci-



Ostrowski aura à cœur de prouver son retour au plus haut niveau face à son ancien club  
(Photo B. Béchard)

sion fédérale, sujette à bien des controverses.

## La pression sur Limoges

C'est que, dans le même temps où elle souhaitait valoriser la Coupe de France et prévoyait son apothéose à Bercy, la FFBB optait pour un tirage

au sort intégral et donc sans têtes de série. Un paradoxe dont découlera une finale à l'affiche quelque peu disproportionnée et probablement peu apte à remplir le Palais omnisports parisien. « C'est une situation très dommageable pour le basket français, songe Éric Girard, mais quand le vin est tiré... ».

De toute façon, l'heure n'est pas aux extrapolations, mais bien à se demander si Cholet a les ressources mentales et physiques pour franchir cet avant-dernier obstacle.

« Si pression il y a, explique Éric Girard, je pense sincèrement qu'elle est sur les épaules limougeaudes, plus que sur

les nôtres. C'est qu'à l'inverse de nous, pour continuer à vivre, le CSP se doit d'au moins se qualifier pour l'Eurocoupe, à défaut de l'Euroleague, et ne peut se contenter d'une Korac. S'ils perdent ce soir, ce sera sûrement dramatique pour eux. »

Un contexte qui ne perturbe évidemment pas Cholet, conscient qu'après l'échec face à l'Étoile Rouge de Belgrade sur le front européen, cette deuxième demi-finale est une seconde chance à ne pas laisser passer. « On a une énorme envie de réussir, d'aller au bout, raconte Éric Girard. On a travaillé dans la sérénité, les gars sont reposés et s'il faut que certains joueurs tiennent tout le match, il n'y aura pas de problème. Derrière, il y aura repos avec le All-Star-Game, alors on doit vraiment tout donner. »

**Pour Cholet :** 5 Blackwell, 6 Jeanneau, 7 Boissé, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Méthelie, 12 Richardson, 13 Fortier, 14 Martin, 15 Miller.

**Pour Limoges :** 4 Dumas, 5 Markovic, 6 Loco, 8 Gondrezick, 9 Conzelcao, 10 Occansey, 11 Allen, 12 M'Bahia, 14 Redden, 15 Weis.

## Encore de la place

Il reste encore 2.000 places disponibles pour le match CB-Limoges. Les ventes se dérouleront ce samedi au Smash, de 10 h à 12 h, et à la salle au guichet, à partir de 17 h. Les cartes d'abonnement (Championnat ou Grand Supporter) ne donnent pas l'accès à la salle pour ce match. Par contre, les abonnés ont jusqu'à la fin de la vente de samedi midi pour acheter leurs places habituelles.

## LIMOGES

# Weis : « Une rampe de lancement »

Le jeune pivot international estime qu'un bon match et une qualification du CSP à Cholet permettraient d'envisager avec confiance la fin de saison.

« **L**IMOGES semble très motivé par la perspective de la finale de Bercy. Est-ce un objectif majeur de cette fin de saison ?

— Bien sûr. Dès qu'on atteint les demi-finales, cela devient important. On est à la recherche d'un titre depuis trois saisons, depuis la Coupe de France 1995 à Toulouse. Et puis c'est un peu une rampe de lancement avant les play-off. Faire deux bons matches à Cholet puis à Nancy, lors de la dernière journée de Championnat, nous permettraient d'aborder les play-off plus sereinement. Car malgré cette saison un peu en dents de scie, je suis sûr qu'on a les moyens de gagner quelque chose, la

Coupe ou le Championnat, voire les deux pourquoi pas ?

— Limoges est la seule équipe française et européenne à avoir vaincu Cholet en vingt-deux matches dans sa salle cette saison (60-58, le 24 janvier). Est-ce un avantage selon vous ?

— Attention, jouer Cholet à Cholet, ce n'est jamais évident. On a gagné là-bas de deux points seulement. On les a battus deux fois cette saison (Limoges reste même sur une série de sept succès d'affilée face à Cholet, NDLR), mais cela ne veut pas dire grand-chose, car le plus important, c'est celui qui vient. Cela va être un match chaud. Et puis, eux aussi, sont à la recherche d'un titre

depuis quelques années. Donc, forcément, ils vont être très motivés. Je pense que le match de ce soir va ressembler au match de Championnat là-bas. L'approche et l'aspect physique seront les mêmes. Pour notre part, on progresse, mais notre problème reste la régularité. Pas seulement sur le plan de l'enchaînement des résultats, mais surtout durant les matches. On a encore des trous, des passages à vide qui coûtent très cher.

— Ce soir, vous allez affronter trois intérieurs mobiles et expérimentés (Fortier, Miller, Ostrowski). Ce n'est pas ce qui vous convient le mieux.

— C'est sûr, je préfère les inté-

rieurs lourds qui ne se déplacent pas beaucoup. Il faudra impérativement défendre très très dur sur leurs intérieurs, car ce secteur est quand même leur grande force, principalement en attaque. D'un point de vue personnel, je suis assez satisfait de cette saison, car je révenais d'un arrêt de trois mois l'été dernier après une intervention à un genou. Cela n'était pas évident à gérer. D'un autre côté, cela m'a libéré. J'ai fait de bons matches dernièrement. Cela me donne confiance mais aussi l'envie d'apporter encore plus. »

Recueilli

par Arnaud LECOMTE

## CHOLET

# Ostrowski : « La Coupe est un plus »

Un an après sa rupture des ligaments croisés du genou, l'intérieur choletais retrouve ses marques. La demi-finale contre Limoges sera un nouveau test.

« **A**PRÈS trois mois sur le banc, vous êtes titulaire depuis cinq semaines. Ça a l'air d'aller mieux.

— Ça va bien depuis un petit moment. Je ne suis pas encore à 100 %, mais plus très loin. Je retrouve la régularité qui était une de mes qualités. Il me manquait la confiance car être sur le banc, rentrer en cours de match, était une situation nouvelle pour moi. Je l'acceptais, car je savais que je n'étais pas tout à fait apte à rendre tous les services qu'on attendait de moi, à apporter quelque chose de décisif. J'ai dû prendre mon mal en patience. Mais le fait de n'avoir pas été pressé par les dirigeants ou l'entraîneur pour revenir de manière rapide m'a aussi servi. Quand Ronnie Smith est revenu l'an dernier avec l'ASVEL, il y

avait un impératif car Bilba s'était blessé. Moi, ça n'était pas le cas. L'équipe tournait bien.

— La Coupe peut permettre à Cholet de remporter son premier trophée. C'est une vraie motivation ?

— Depuis le début de saison, on prend les matches les uns après les autres. La Coupe, ce n'était pas un objectif au départ. On était plus branchés sur la Korac. Aujourd'hui, c'est un plus. Limoges, c'est le premier match de Coupe qu'on joue à domicile depuis trois ans. Ils ont un jeu intérieur qui repose beaucoup sur Weis en ce moment. On a une petite chance, même si le CSP est la seule équipe qui nous a battu deux fois cette saison et la seule qui a gagné à Cholet. Ça nous fait une motivation supplémentaire pour passer le cap.

— Vous qui tournez à 6,3 pts et 3,2 rebonds

de moyenne en Championnat restez sur deux grosses perfs personnelles (16 et 22 pts contre Chalons et Antibes en Coupe) qui donne du relief à votre fin de saison !

— J'attendais ça depuis très longtemps. Pas seulement mettre des points, mais aussi prendre des rebonds, montrer une certaine agressivité... J'espère que ça va être le déclic, notamment au niveau de la confiance. J'ai encore un an de contrat avec Cholet, mais avec une clause bilatérale qui stipule que le club ou moi pouvons rompre. Pour l'instant, il n'y a rien de fait. Je suis prêt à toutes les éventualités. Mais mon souci premier est de montrer à tout le monde qu'à trente-six ans, je peux encore apporter quelque chose. D'accord, a bien remporté un titre à trente-huit ans. »

Recueilli par Thierry MARCHAND

## Un club de Pro B sera finaliste

Ce soir (20 heures)

GOLBEY-ÉPINAL (PRO B) - LEVALLOIS (PRO B)  
CHOLET (PRO A) - LIMOGES (PRO A)

● Finale dimanche 3 mai (16 heures) à Bercy.

● Le vainqueur de la Coupe de France sera qualifié pour l'Eurocoupe 1998-99 ; le finaliste, pour la Coupe Korac. Le club de Pro B finaliste devra, pour participer à l'une ou l'autre des Coupes européennes, être engagé en Pro A la saison prochaine, ce qui reste possible pour Levallois. Golbey-Épinal refusant a priori l'accession pour des raisons structurelles même si, sportivement, celle-ci est encore envisageable.

### LA GAZETTE DES DEMI-FINALES

● CHOLET-LIMOGES (la Meillerie). Arbitres : MM. B. Vauthier et Bichon. CHOLET AU COMPLET. — C'est un effectif motivé et au complet qui jouera ce soir sa deuxième demi-finale de la saison après celle de Korac il y a un mois. « On est conscient de l'enjeu, mais on ne se prend pas la tête », notait hier Éric Girard, le coach choletais.

RETOUR DE M'BAHIA. — Absent depuis le 14 février en raison d'une double fracture à la main gauche, l'intérieur limougeaud Marc M'Bahia effectuera sa rentrée dans le groupe ce soir à Cholet, où le CSP se présentera au complet à l'exception du meneur espagnol Montero, touché au genou et out jusqu'à la fin de la saison.

● GOLBEY-ÉPINAL - LEVALLOIS (palais des sports). Arbitres : MM. Dorizon et C. Vauthier. ENGOUEMENT DANS LES VOSGES. — La venue de Levallois à Épinal suscite un grand engouement dans la région. Les 2 000 places se sont arrachées mardi dernier et la rencontre sera retransmise sur écran géant sous un chapiteau installé sur le parking du palais des sports. Le coach Charly Auffray se félicite d'ailleurs de la conquête d'un public qui n'avait pas toujours répondu présent depuis la montée. Pour cette demi-finale face au leader de Pro B, l'ASGE dispose du même effectif que ces dernières semaines, la rentrée du meneur Jean-Philippe Besson, convalescent après une fracture du péroné, n'étant prévue au mieux que le 28 avril à Angers, selon l'entraîneur spinalien. — F. B.



# Cholet-basket en finale à Bercy

Depuis la création de la Coupe de France de basket, il y a trois ans, Cholet Basket n'avait encore jamais joué à la Meilleraie dans le cadre de cette compétition. Hier soir, la demi-finale opposant les Choletais à leurs rivaux de Limoges constituait une première. Les Choletais n'ont pas laissé passer l'occasion de prendre leur revanche sur la seule équipe à les avoir battus à deux reprises cette saison en championnat. CB s'est ainsi qualifié pour la finale. Dimanche 3 mai au Palais omnisports de Bercy à Paris, l'équipe choletaise rencontrera Levallois.

**Notre photo** : Paul Fortier, qui déborde le Limougeaud Frédéric Weis, illustre l'esprit de conquête qui animait les basketteurs choletais hier soir.

(page 16)

Photo CO-Gérard Maury



# Cholet-Basket en finale



Les Choletais disputeront la finale de la Coupe de France contre Levallois, le 3 mai, à Paris-Bercy. Samedi, à La Meilleraie, ils ont éliminé le CSP Limoges au terme d'un match de haute volée (82-70). Le « vétérán » Michaël Ray Richardson, qui déborde ici Occansey, a joué un rôle déterminant au sein d'un collectif soudé et dominateur en défense.

Photo : AFP - Archives Alinari

LIRE PAGE 10

Coupe de France : demi-finale  
Cholet Basket en finale le 3 mai

# Limoges a mesuré la différence

Il y a un an, le club des Mauges voyait ses chances de finir sa saison sur une bonne note, totalement ruinées par la grave blessure de Stéphane Ostrowski. Aujourd'hui les choletais recueillent les fruits de leur sérieux et de leur étonnante sérénité.

CHOLET.— Demi-finalistes européens en coupe Korac, finalistes de la Coupe de France, les choletais d'Eric Girard sont en passe de réussir ce que leurs devanciers, qu'ils s'appellent Warner, Demory, Karnishovas ou Rigauveau n'ont pas obtenu : la consécration sous les couleurs choletaises.

## Les vertus de la continuité

Le plus étonnant, c'est que cela se passe dans un calme réel, loin de toute frénésie, comme si Cholet-basket était fermement inscrit sur une courbe le menant à la réussite - tardive - avec souplesse. Tout reste à boucler, mais jamais la reconnaissance en pleine lumière des mérites du club n'a été aussi proche.

le CSP Limoges, malgré les problèmes qu'il traverse, constitue pour un club comme CB la meilleure échelle, permettant de se situer dans le haut niveau. Depuis quelques années, les Choletais n'étaient pas loin, sur un match. Qu'on se rappelle qu'après avoir passé les trois quarts de la nuit bloqués dans leur car sur des routes verglacées, les Choletais s'étaient inclinés le soir même de trois points seulement à Beau Blanc, 88-85. Cela, c'était la saison passée. Cette année, par deux fois, CB s'est incliné de très peu en championnat devant Limoges, toujours maintenu au pinacle médiatique. Samedi, les Choletais ont franchi un grand pas devant le CSP Limoges, avec leurs douze points d'écart à la

sortie, 82-70, qui auraient même pu être plus conséquents.

Le changement a éclaté au grand jour. « Ce qui est plaisant » peut souligner le jeune coach choletais « c'est que cela n'est pas sorti d'un match au couteau ni joué sur un coup de dé. Cela vient de plus loin ». Allusion à la continuité du travail et à l'état d'esprit empreint de sérénité dans lesquels se sont installés les Choletais. « On ne s'est jamais pris la tête, on a su gérer les moments de crise et on a toujours rebondi. Je m'étonne moi-même de constater qu'il n'y a pas d'euphorie particulière, parce que ce que nous vivons,

nous l'avons préparé de longue date, et qu'on avance bien ».

## Thalasso à Pornic

Désormais, l'objectif n°1 du club est d'aller cueillir ses premiers vrais lauriers, le 3 mai prochain à Bercy. « La pression va s'installer, car on ne nous pardonnerait pas de rater cette échéance. Je dispose d'un groupe exemplaire et je sais qu'il saura répondre à l'attente du club et des gens de la région qui se reconnaîtront en nous. Nous avançons prudemment comme à notre habitude, mais nous mettrons

tout en oeuvre pour aller jusqu'au bout et ramener la Coupe de France à Cholet » poursuit Girard.

C'est ainsi que pour récupérer de leurs efforts, et se préparer aux suivants, les Choletais reviendront dans les Mauges ce soir, après deux jours de thalassothérapie, au centre de Pornic, habituellement fréquenté par les footballeurs du FC Nantes. Une nouveauté qui prouve que rien n'est vraiment laissé au hasard. Cholet-basket avance doucement, mais désormais sûrement.

Pierre-Maurice Barbaud

CHOLET-BASKET : 82 (46)												
47 % aux tirs. 74 % aux lancers francs. Jarry et Akpomedia non entrés en jeu.												
	Pts	T3	T2	LF	F	Rd	Rd	I	C	P	D	Min
BLACKWELL	18	1/3	5/13	5/5	2	—	2	3	—	2	4	32'
Jeanneau	—	0/1	—	0/2	1	—	—	—	—	1	1	8'
OSTROWSKI	2	—	1/2	—	2	—	—	—	—	—	—	11'
MARCCACCINI	—	—	0/1	—	—	—	1	1	—	—	—	10'
METHELIE	5	0/1	1/4	3/4	4	3	—	—	—	5	5	35'
RICHARDSON	18	3/5	4/6	1/1	2	3	4	3	—	1	2	35'
FORTIER	20	1/3	6/9	5/5	3	5	4	1	1	4	1	40'
MILLER	19	5/7	2/4	0/2	2	4	6	1	1	1	5	29'
EQUIPE	—	—	—	—	—	2	3	—	—	—	—	—
TOTAL	82	10/21	19/41	14/19	16	17	20	11	2	15	19	200'

CSP LIMOGES : 70 (39)													
46 % aux tirs. 94 % aux lancers francs. Weis (27') et Markovic (40') éliminés.													
	Pts	T3	T2	LF	F	Rd	Rd	I	C	P	D	Min	
ALLEN	17	2/7	2/7	7/8	1	1	3	4	1	2	5	40'	
MARKOVIC	19	3/5	2/2	6/6	5	—	2	1	—	2	2	34'	
Coco	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	6'	
Gondrezick	—	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	6'	
CONCECAO	10	—	5/8	—	2	2	9	1	1	5	1	39'	
OCCANSEY	12	2/3	2/2	2/2	3	1	—	—	—	1	5	3	27'
Dumas	6	—	2/4	2/2	1	—	1	3	—	—	—	16'	
M'bahia	4	—	2/5	—	1	2	—	—	—	—	—	13'	
Redden	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	3'	
WEIS	2	—	1/4	—	5	—	3	—	—	1	1	16'	
EQUIPE	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	
TOTAL	70	7/16	16/34	17/18	21	6	21	9	4	19	11	200'	

4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Pierre-Yves Bichon et Bruno Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.



Markovic, qui hurle de dépit devant Méthelie : une image forte de l'impuissance limougeonne à contrecarrer les dessins de CB (Photo G. Maury)



Cholet en finale contre Levallois après son succès face à Limoges (82-70)

## A une longueur de la consécration

En dominant de la tête et des épaules le CSP Limoges (82-70), samedi soir, les Choletais ont gagné leur billet pour la finale à Bercy, le 3 mai prochain face à Levallois (Pro B). La formation des Mauges pourrait en ramener un trophée qui couronnerait une saison exceptionnelle.

La rencontre avait des airs de finale avant l'heure. Il ne s'agissait pourtant que d'un accessit pour la dernière ligne droite. Et si la première demi-finale des Choletais cette saison, en coupe Korac face à Belgrade, n'a pas laissé que de bons souvenirs du côté des Mauges, les troupes d'Eric Girard ont lavé l'affront, samedi soir, en remportant de main de maître leur seconde prestation dans un carré d'as. Celui de la coupe de France, cette fois.

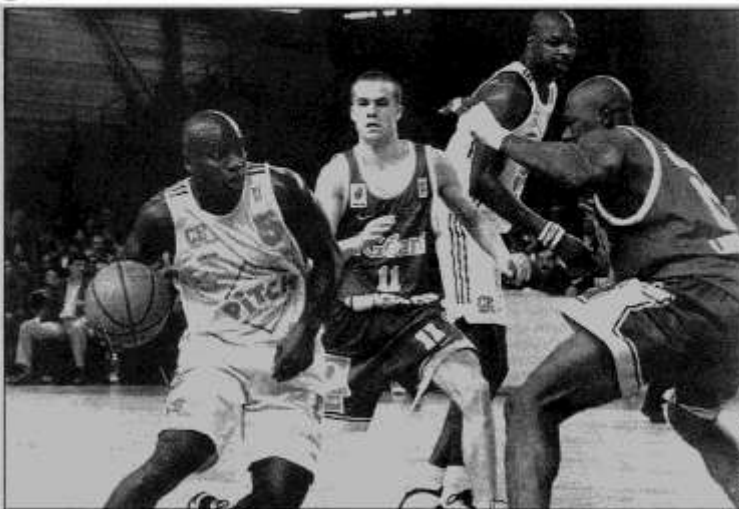
« On a fait un très bon boulot d'équipe. Notamment en sortant Weis et en mettant Allen en difficulté », Jean-Philippe Méthélie a parfaitement résumé la rencontre. Outre la victoire, Cholet sort incontestablement grandi de ce face-à-face au sommet. Jamais les troupes d'Eric Girard n'ont baissé pavillon, surtout pas après le 9-0 infligé par Limoges d'entrée de jeu. « Cette avance les a peut-être plongés dans un excès d'euphorie, analyse Eric Girard. Ils venaient sans trop de crainte : ils nous avaient dominés deux fois en championnat. De notre côté, on est revenu comme d'habitude : tout doucement, mais sûrement ». C'était avant la pause, la seconde période se résument à une irrésistible échappée belle de Monsieur Sugar Ray Richardson et consorts. En face, Jacques Monclar avait bien du mal à avaler « cette très grosse déception ».

### « Les play-off c'est du bonus »

Voilà donc les Choletais propulsés vers leur première finale, si l'on excepte les quatre perdues au sein de leur tournoi des As en 1988, 1989, 1990 et 1993. La formation des Mauges est à une longueur de la consécration. Avant, il faudra toutefois passer l'obstacle levalloisien. Et faire fi de tout éventuel problème de motivation face au représentant de l'étage inférieur.

« Il n'y en aura pas, promet d'ailleurs Eric Girard. On va travailler pour ce match comme s'il s'agissait d'une finale de coupe d'Europe. Je ne dis pas que l'on va gagner à coup sûr, mais on va tout mettre en œuvre pour y parvenir. Après les play-off, ce sera du bonus ». Hors de question donc de plonger dans l'euphorie, « tant que l'on n'a pas ficelé le paquet cadeau », répète le coach.

Le message est d'ailleurs passé cinq sur cinq auprès des joueurs. James Blackwell abonde dans le sens de son entraîneur : « La victoire face à Limoges est satisfaisante, mais nous n'avons encore rien fait. Il nous reste encore une



James Blackwell a parfaitement su contourner la défense limougeaude pour conduire Cholet vers la finale.



Paul Fortier a régné en patron dans la raquette. Le capitaine choletais a été une nouvelle fois l'un des grands artisans de la victoire.

finale à jouer et c'est seulement lorsque je l'aurai gagnée que je serai vraiment heureux ».

Après avoir dominé outrageusement, samedi, la meilleure raquette de Pro A, Cholet semble pourtant bien parti pour aller jusqu'au bout de son rêve. « Mais nous respecterons notre adversaire, tempère Eric Girard. L'excellent parcours des clubs de Pro B en cou-

pe est dû en grande partie à l'excès de confiance des équipes de Pro A. Nous ne devons pas tomber dans ce piège ». Après la prestation de samedi, rien ni personne ne semble pourtant en mesure d'arrêter le rouleau compresseur choletais. Comme le pronostique Valéry Demory, spectateur comblé de cette demi-finale de rêve : « Si l'équipe continue d'évoluer de

cette façon, le club va vers de grands moments de joie ».

Christophe MAZOYER.

### Demi-finales de la Coupe de France

Cholet et Levallois se sont qualifiés pour la finale de la Coupe de France samedi soir aux dépens de Limoges et Epinal. Cholet l'a emporté, grâce à notamment une superbe prestation de son duo d'Américains Richardson-Miller, sur une équipe limougeaude nerveuse et maladroite. A Epinal la décision s'est faite dans les dernières secondes d'un match extrêmement serré, la dernière tentative d'Epinal, par Bougghedir à 3 points, rebondissant sur le cercle à la sirène finale.

Epinal (Pro B) - Levallois (Pro B) : 71 - 74 (35-37)

EPINAL : 24 paniers (dont 6 à 3 points) sur 63 tirs - 17 LF sur 27 tentées - 17 fautes personnelles.

Marqueurs : Whitehead (30), Michalik (12), Henry (11), Bougghedir (11), Citadelle (4), Bilot (3).

LEVALLOIS : 30 paniers (dont 6 à 3 points) sur 52 tirs - 8 LF sur 14 tentées - 21 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Masingue (40').

Marqueurs : Scott (30), Batiste (17), Giffa (10), Masingue (8), N'Kembe (7), Thiam (2).

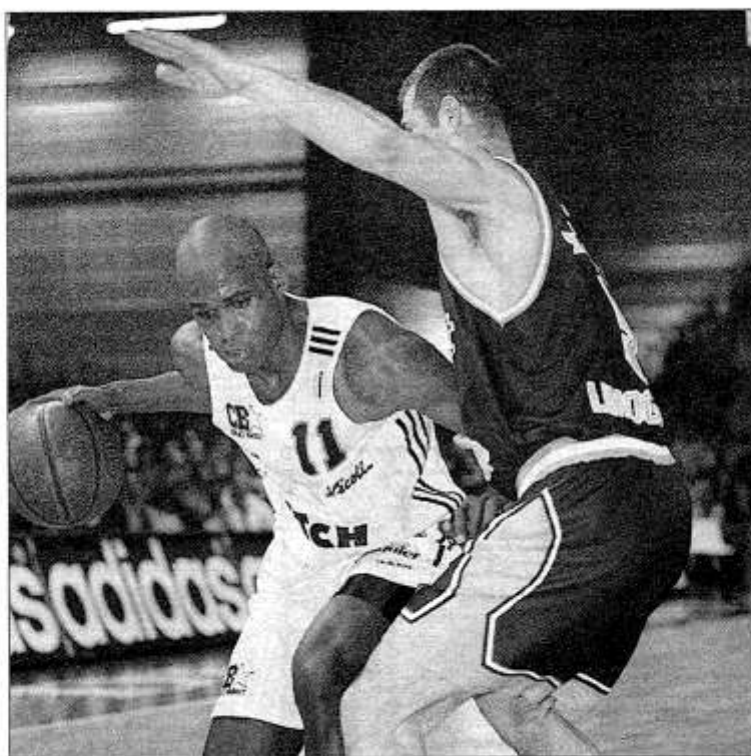
Arbitres : MM. Dorizon et C. Vauthier.

Spectateurs : 2 000.

	Temps	Pts	Titol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
CHOLET - 82	Blackwell	32'	18	6/18	38	1/3	5/13	2/5	2	4	2	3	2	4	15	
	Jeanneau	8'	0	0/1	0/1	0/2	1	2	1	1	1	1	1	-2		
	Ostrowski	11'	2	1/2	50		1/2	2	1	1	1	1	1	2		
	Marcaccini	10'	0	0/1	0/1					1	1	1	1	1		
	Méthélie	35'	5	1/5	20	0/1	1/4	3/4	4	3	3		5	5	3	
	Richardson	35'	18	7/14	50	3/5	4/8	1/1	2	5	7	3	1	2	22	
	Fortier	40'	20	7/12	58	1/3	6/9	5/5	3	3	9	1	1	4	1	23
	Miller	25'	19	7/11	64	5/7	3/4	0/2	2	3	10	1	1	1	5	29
	TOTAL	200'	82	29/62	47	10/21	19/41	14/19	16	21	37	11	2	15	19	98
	LIMOGES - 70	Allen	42'	17	4/14	29	2/7	3/7	7/8	1	4	4	4	1	2	5
Markovic		34'	18	5/8	63	3/5	2/2	5/6	5	5	2	1	2	2	19	
Coco		8'	0						2							
Gondrezick		8'	0	0/1	0/1										2	
Conceicao		38'	10	5/8	63		5/8		2	2	11	1	1	5	1	16
Ocansey		37'	12	4/5	80	2/3	2/2	3	1	1	1	1	5	3	11	
Dumas		16'	5	2/4	50		2/4	2/2	1	2	1	3	1	1	7	
M'Bahia		13'	4	2/6	33		2/6		1	1	2		1	1	1	
Redden		3'	0						1							
Weis		16'	2	1/4	25		1/4		5	1	3		1	1	2	
TOTAL	200'	70	23/59	46	7/16	16/34	17/18	21	16	27	8	4	19	11	74	

Arbitres : MM. Bichon et Vauthier, spectateurs 4 200.

# En route pour Bercy !



Jean-Philippe Méthélie n'a peut-être pas brillé offensivement : il a su accomplir un travail obscur mais précieux. (Photo Antoine Audebert)

Cholet-Basket disputera la finale de la Coupe de France, le 3 mai à Paris contre Levallois. Samedi, les Choletais ont implacablement écarté le CSP Limoges au terme d'un match qui fera date dans l'histoire du club des Mauges.

**CHOLET-BASKET : 82**  
**CSP LIMOGES : 70**

**U**NE finale avant la lettre ? Sûrement pas. Même si Levallois, l'autre qualifié pour la grande fête du palais omnisport de Paris-Bercy le 3 mai n'est « que » le leader d'une pro B qui a souvent brouillé les cartes, cette année, en Coupe de France. Une rencontre n'est jamais gagnée d'avance. Il s'agissait donc « seulement » d'une demi-finale, samedi soir à La Meilleraie. Mais bon sang, quel match ! Contre son vieux

rival limougeaud, sa bête noire depuis plusieurs saisons, Cholet-Basket a fourni une prestation de très haut niveau qui lui permet de rêver au premier titre de son histoire.

Le CSP qui s'était imposé dans les Mauges lors de la précédente confrontation est cette fois-ci reparti largement battu. CB qui a remporté sa 22<sup>e</sup> victoire en 23 rencontres « à la maison » est décidément intraitable dans son antre. De bon augure avant les play-off...

« Cette partie, nous l'avions préparée, bichonnée, et elle ne pouvait pas nous échapper ».

conflait après coup un Éric Girard radieux. Pourtant tout avait bien mal commencé puisque en moins de 3 minutes, le CSP menait déjà 9-0. « J'ai alors eu le souvenir d'un certain Belgrade-Cholet en coupe Korac, confesse l'entraîneur choletais. Et puis heureusement, comme à notre habitude, nous nous sommes remis dans l'allure en tissant notre

toile d'araignée, en changeant de défense ».

## L'apport de Miller

Perturbé par un passage en zone (12-15, 8<sup>e</sup>), Limoges encaissait de plein fouet la rentrée en jeu de Miller à la place d'Ostrowski (8<sup>e</sup>). Premier ballon touché par le Franco-Bahaméen, premier shoot... et pré-

mier tir primé d'une série à 3 pts conclue par un brillant 5/7 : le ton était donné. Un pivot de 2,10 m capable de trouver la faille de loin et de glaner 10 rebonds, pas de doute, cela aide !

Et que dire de « papy » Richardson, bagarreux sous les paniers (7 rebonds) et toujours diabolique dans les tirs ? Le vétéran de la pro A a servi de locomotive à Cholet-Basket, relayé par Blackwell (18 pts) et un impeccable Fortier (20 pts, 9 rebonds). « Je ne peux pas mettre un joueur en exergue plutôt qu'un autre, intervient E. Girard. Certains comme Méthélie ont accepté de faire du saie travail pour mettre les autres en évidence. Si nous avons pris le plus de rebonds et dominé la meilleure raquette de pro A, c'est grâce à notre application en défense. »

Tandis que son homologue jonglait harmonieusement avec un collectif physiquement moins dense mais mieux rodé, J. Monclar a en revanche multiplié les rotations sans trouver de bonnes solutions. Voilà comment les 7 points d'écart de la mi-temps (46-39) ont vite enfilé dès le début de la seconde période. Une rafale de tirs primés choletais et la sortie de Weiss vite éliminé (5 fautes à la 27<sup>e</sup>) torpillaient sans rémission le navire limougeaud (59-42, 25<sup>e</sup>).

Il ne restait plus qu'à gérer la fin de partie en profitant des nombreuses fautes d'un CSP riche en individualités de talent mais en panne de cohésion. Allen et Markovic avaient beau « faire leur numéro », cela ne suffisait pas à tirer leur équipe de l'ornière. Jacques Monclar a si peu apprécié que longtemps après le coup de buzzer final, le vestiaire limougeaud résonnait encore de sa monumentale colère.

Eric Girard avait le droit d'afficher un large sourire. Les basketteurs choletais n'ont jamais été aussi près de braver la Coupe de France.

Christophe GENDRY.

## Après match

**Eric Girard (Cholet-Basket) :** « Nous avons montré nos ressources mentales et physiques contre un adversaire peut-être trop confiant en raison de ses précédents résultats contre nous. Nous avons dominé dans la raquette et nous avons fait preuve d'adresse. Cédric Miller symbolise cette domination. J'aime bien les intérieurs qui s'écartent. Cela fait partie de mes choix d'entraîneur. »

« Toutes les conditions étaient réunies pour gagner. Ce n'est pas une grosse surprise pour moi, car j'étais confiant. Nous ne possédons pas par hasard la troisième défense du championnat. Ce match est dans la lignée de ceux qui nous avons déjà disputés à domicile cette saison. En plus il était important de dominer Limoges pour prendre un avantage psychologique car nous nous retrouverons peut-être en play-off. »

**Jean-Philippe Méthélie (Cholet-Basket) :** « Nous avons réussi à provoquer beaucoup de fautes grâce à un gros tra-

vail d'équipe. C'est comme cela que nous avons réussi à éliminer Weiss. Nous avons tous une revanche à prendre sur Limoges. Maintenant, la Coupe n'est pas terminée. Il reste encore un match, qu'il faudra aborder de la même manière, sans rien laisser au hasard. »

**Jacques Monclar (Limoges CSP) :** « Il s'agit d'une grosse déception. Après un bon départ en attaque, nous nous sommes relâchés défensivement, tout d'abord face à Richardson, puis au bénéfice de Miller. Nous savions qu'il était capable de tirer à trois points et nous aurions dû sortir sur lui. Ensuite, nous nous sommes montrés incapables d'assurer nos passes et nous avons perdu 19 ballons. Nous ne nous sommes pas comportés comme une équipe qui dispute un match à mort subite. Cholet a mérité sa victoire, et je souhaite bonne chance au représentant de la Pro A pour la finale. »

## CHOLET : 82

	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
BLACKWELL	31'	5/13	385	1/31	33	5/5	100		2	4	2	2	18
JEANNEAU	81'	/		0/1	0	0/21	0			1	1	1	0
OSTROWSKY	11'	1/2	50	/		/						2	2
MARCACCINI	10'	0/1	/	/		/			1	1	1		2
METHELIE	35'	1/4	25	0/1	0	3/4	75	3	0	5	5	4	5
RICHARDSON	34'	4/8	50	3/6	50	1/1	100	3	4	2	1	2	18
FORTIER	40'	6/9	67	1/3	33	5/5	100	5	4	1	4	3	20
MILLER	28'	2/4	50	5/7	71	0/2	0	4	6	5	1	2	19
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>19/41</b>	<b>46</b>	<b>10/21</b>	<b>48</b>	<b>14/19</b>	<b>74</b>	<b>17</b>	<b>20</b>	<b>19</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>82</b>

## CSP LIMOGES : 70

	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
ALLEN	40'	2/7	28	2/7	29	7/8	88	1	3	5	2	1	17
MARKOVIC	34'	2/2	100	3/3	100	6/6	100	0	2	2	2	5	19
COCO	5'	/		/		/							2
GONDREZICK	5'	0/1	/	/		/					1		
CONLEICAO	39'	5/8	62	/		/		2	9	1	5	2	10
OCCANSEY	26'	2/2	100	2/3	67	2/2	100	1		3	5	3	12
DUMAS	16'	2/4	50	/		2/2	100	0	1		1	1	6
M'BAHIA	12'	2/6	33	/		/		2			1	1	4
REDDEN	2'	/		/		/							1
WEISS	16'	1/4	25	/		/			3		1	5	2
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>16/34</b>	<b>47</b>	<b>7/16</b>	<b>44</b>	<b>17/18</b>	<b>94</b>	<b>6</b>	<b>21</b>	<b>11</b>	<b>19</b>	<b>21</b>	<b>70</b>

Arbitres : MM. BICHON ET VAUTHIER

4.000 spectateurs

Légende : TJ = temps joué ; Pts = points ; P2 = panier à 2 points et pourcentages ; P3 = panier à 3 points et pourcentages ; LF = lancers francs et pourcentages ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; PD = passes décisives ; BP = bales perdues ; F = fautes ; Pts = points.

## COUPE DE FRANCE

Demi-finales  
samedi

Golbey-Épinal (Pro B) -  
LEVALLOIS (Pro B) : 71-74  
CHOLET (Pro A) - Limoges  
(Pro A) : 82-70

● La finale, Levallois-Cholet, aura lieu dimanche 3 mai (16 heures) au Palais omnisports de Paris-Bercy. Le vainqueur sera qualifié pour l'Euroligue 1998-1999 ; le vaincu pour la Coupe Korac. Levallois devra, pour participer à l'une ou l'autre des Coupes européennes, être engagé en Pro A la saison prochaine.

De notre envoyé spécial  
à Cholet  
Pascal GRÉGOIRE

« A partir d'aujourd'hui, l'objectif n°1 du club, c'est la Coupe. Les joueurs ont été libérés », annonce clairement ses priorités.

Vainqueurs de Limogeaux totalement submergés en seconde période, les Choletais, pourtant battus à deux reprises en Championnat (76-78, à Limoges, puis 58-60 à Cholet), ont en effet gagné le droit de se rendre à Bercy le 3 mai pour y rencontrer Levallois dans une finale de Coupe de France inédite.

« Ce n'a pas manqué notre dernière demi-finale de la saison après celle de Korac contre Belgrade, pour-

suivi Girard. En cas d'échec, tout le monde nous aurait fait le reproche de ne pas savoir préparer un grand événement, et de ne pas être à la hauteur mentalement. Nous voilà en finale. On a fait 75 % du travail. »

Une finale que Cholet aurait bien pu laisser échapper après une entame de match catastrophique (0-9, 3<sup>e</sup>). Mais un passage en zone et la remarquable entrée de Cédric Miller (4 sur 5 à trois points à la pause) à la place d'Ostrowski, touché au genou, permirent aux joueurs de Girard de revenir rapidement dans la partie. « Je voyais mal comment ce match pouvait nous échapper, analysait l'entraîneur choletais. On a su montrer nos ressources mentales, physiques, tactiques et techniques. C'était hyper important de gagner ce soir pour la confiance, et pour que toutes les équipes aient bien conscience qu'il Cholet, on ne vient pas gagner deux fois. Seul Limoges a gagné une fois. Tous les autres sont passés à la trappe. »

Reintrés au vestiaire avec sept points d'avance grâce à un panier

CHOLET - LIMOGES : 82-70

# Sur la voie royale

En dominant des Limogeaux complètement dépassés, Cholet a gagné son billet pour Bercy. Face à Levallois, il tentera d'y décrocher le premier trophée de son histoire.

soigné de Miller à la sirène, les Choletais allaient définitivement distancer Limoges dès le début de la seconde période, infligeant un sévère 15-2 à des Limogeaux incapables de trouver la moindre solution face à une défense très hermétique. Seul le jeune Dumas tenta bien de garder la tête hors de l'eau, mais en vain. « Cholet est mieux placé que nous en Championnat », confiait Frédéric Weis, dont la sortie pour cinq fautes dès la 27<sup>e</sup> minute handicapa particulièrement Limoges dominé au rebond (37 prises dont 17 offensives contre 27). « Ce n'est donc pas une

surprise. Nous savions que le vainqueur de cette demi-finale gagnerait sans doute la finale. Mais ce soir, il y a eu des pédales de plomb... »

Quant à l'entraîneur Jacques Monclier, sa « goulante » poussée dans le vestiaire à l'issue du match résonnera sans doute encore quelques temps dans les esprits de ses joueurs. « Comme si on ne savait pas que Miller est capable de shooter à trois points, regrettais-il. Il aurait peut-être fallu penser à sortir sur lui ! »

## « Comme une finale de Coupe d'Europe »

Dernier représentant de l'élite, Cholet partira en tout cas largement favori face à Levallois. A condition bien sûr de rester parfaitement concentré. « Mes joueurs sont de vrais pros, notait Eric Girard. On va respecter l'adversaire sans prendre le match à la légère. Nous sommes à quarante minutes d'un titre et on prendra ce match comme une finale de Coupe d'Europe. »

Une prudence partagée par l'ensemble des Choletais. « Rien n'est fait, prévient Blackwell. Pour moi, nos adversaires sont au même niveau que nous et je ne fais de savoir qu'ils sont en Pro B. » On en avait tellement envie de cette finale, poursuivait Ostrowski. Mais ce n'est qu'une étape. Si Levallois avait joué en Pro A cette année, il aurait peut-être terminé dans les huit premiers, il n'y a donc aucune raison de le sous-estimer. D'autant plus, que pour tous les jeunes Levalloisais, ce sera l'occasion de se montrer. »

Les banlieusards, dont certains pourraient être les fils de Richardson, devront affronter l'expérience d'une équipe de Cholet où les « pappys » (Richardson 43 ans, Ostrowski 36, Fortier 34 et Miller 33) sont bien décidés à faire encore un peu de résistance. « Cholet n'a jamais rien gagné si ce n'est dans les équipes de jeunes, confiait Richardson. Cette finale est donc très importante pour le club. Levallois est une très bonne équipe, mais si on reste très concentrés, ça devrait passer. Ce soir, c'était show-time pour tout le monde, et je vous promets que ce sera encore mieux à Paris le 3 mai. » Rendez-vous est pris.

Cholet 82							Limoges 70							
Mo.	Pts	Tirs	L.L.	Pts	P.A.	off.	Mo.	Pts	Tirs	L.L.	Pts	P.A.	off.	off.
Jamy	—	—	—	—	—	—	ALLEN	48	17	4/14	1/3	13	5	—
BLACKWELL	22	18	8/16	4/4	9/4	4	MARKOVIC	34	18	9/19	6/8	6/2	2	—
Jeanneau	8	0	0/1	0/2	—	1	Coco	8	—	—	—	—	—	—
OSTROWSKI	11	2	1/2	—	—	—	Gondrecq	8	8	0/1	—	—	—	—
Mercadier	10	0	0/1	—	0-1	1	CONCEICAO	38	10	5/8	—	2-9	1	—
METHÉLIE	35	5	1/5	0/4	3-3	3	OCCANEY	27	12	6/13	2/11	1-4	3	—
RICHARDSON	35	10	7/14	0/1	0-4	2	S. Dumas	15	6	2/4	2/2	6-1	—	—
FORTIER	40	20	10/12	0/1	0-4	1	M. Béha	12	4	2/4	—	2-4	—	—
Alphonso	—	—	—	—	—	—	Redden	3	3	—	—	—	—	—
G. Miller	26	10	7/11	0/2	0-2	1	WEIS	18	2	1/6	—	0-2	—	—
TOTAL	200	82	28/52	18/18	17-28	18	TOTAL	209	79	21/50	17/19	8-21	11	—

## CHOLET - LIMOGES : 82-70 (46-39)

Audience : MM. Bichon et S. Vauthier, 4 000 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 19/21 (Blackwell 1/3, Jeanneau 0/1, Méthélie 0/1, Richardson 0/1, Fortier 1/2, Miller 5/7). Fines : 16. Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 11.

LIMOGES. — 3 pts : 21/35 (Allen 3/7, Markovic 3/6, Occaney 3/9, Fines : 21, Etanalsis : Weis (2/7) et Markovic (0/5). Contres : 14. Balles perdues : 19. Interceptions : 9.

● Plus gros score. — Cholet : 17 (59-42, 29). Limoges : 9 (39-9, 7).

● Évaluation du score : 9-9 (3<sup>e</sup>) ; 14-17 (7<sup>e</sup>) ; 22-23 (11<sup>e</sup>) ; 29-27 (17<sup>e</sup>) ; 41-33 (18<sup>e</sup>) ; 52-39 (22<sup>e</sup>) ; 59-42 (28<sup>e</sup>) ; 63-53 (31<sup>e</sup>) ; 73-60 (37<sup>e</sup>) ; 79-68 (39<sup>e</sup>).



CHOLET. — L'entraîneur naturalisé Cédric Miller, qui s'oppose ici à Marc M'Beho (à gauche), a aussi frappé fort derrière la ligne à trois points, étant à l'origine de la qualification de Cholet pour la finale. (Photo AFP)

## COUPE DE FRANCE CHOLET - LIMOGES : 82-70

## En route pour la finale à Paris-Bercy

En battant Limoges, les Choletais se sont ouvert les portes de la finale le 3 mai contre Levallois.

La Meilleraie a bouclé les deux dernières minutes du match debout. Cholet venait de se classer en orbite vers une finale à Bercy dont le billet ne pouvait plus lui échapper. Les trois premières minutes de jeu étaient alors bien loin. Le singlant 9-0 infligé par Limoges d'entrée de jeu, augurait pourtant d'une tâche bien difficile pour les Choletais.

« Ça m'a rappelé un fameux match Belgrade - Cholet »,

confiait Eric Girard à l'issue de la rencontre. « On allait droit dans le mur ». Allen se promenait alors dans la raquette choletaise et Occaney plombait le panier à trois points. C'est le vétéran Mickaël Richardson qui sonnait la révolte. L'américain a montré la voie et toute la formation des Mauges lui a emboîté le pas. À commencer par Cédric Lillier, auteur d'un retentissant 4/5 à trois points. La clé de la rencontre était bien à l'extérieur et Cholet, parti du diable Vauvert, virait logiquement en tête à la pause (46-39).

## En route libre

Richardson et Miller (toujours eux !) n'étaient définitivement les Limogeaux sous l'éteignoir dès la reprise (52-39 à la 22<sup>e</sup>).

Jacques Monclier avait beau multiplier les rotations, modifier sa défense, rien n'y faisait. Jamais le coach limogeux ne parvint à trouver la solution pour enrayer la marche en avant de Cholet vers la finale. Allen,

qui avait dominé Blackwell dans les premières minutes, avait lui aussi la tête sous l'eau, tandis que Weis était éliminé depuis la 27<sup>e</sup>. La messe était dite depuis la mi-temps.

Cholet a enregistré, hier soir, son 22<sup>e</sup> succès à domicile sur 23 matchs. Seul Limoges était venu contrarier la suprématie Choletaise dans les Mauges. Cholet a remis les pendules à l'heure, et, après sa demi-finale ratée en coupe Korac, a parfaitement négocié cette seconde pour filer vers une finale « qu'il faudra prendre très au sérieux », prévient Eric Girard.

## La marque

Cholet : Blackwell 18, Ostrowski 2, Méthélie 5, Richardson 18, Fortier 20, Miller 19.

Limoges : Allen 17, Markovic 19, Conceicao 10, Occaney 12, Dumas 6, M'Beho 4, Weis 2.

Arbitres : MM. Bichon et Vauthier.

Spectateurs : 4 200.

● Levallois s'est qualifié à Épinal (71-74).



Après un début de rencontre difficile, Mickaël Richardson (ici face à Markovic) réveille la formation des Mauges.



Cholet basket - CSP Limoges : 82-70

# CB en finale contre Levallois

Les Choletais, dans la continuité d'une saison marquée par de belles performances, ont nettement dominé hier soir le CSP Limoges, 82-70, pour lequel le succès était pourtant un impératif. L'équipe d'Eric Girard disputera la finale dimanche 3 mai à Paris Bercy contre Levallois, le leader de la Pro B.

CHOLET.— C'est fait. Depuis longtemps Cholet-Basket courait vers une consécration. Le succès obtenu haut la main devant les Limougeauds, parfois débordés par la réussite aux tirs comme par les changements de défense de CB, per-

met aux Choletais de voir la vie en rose. « Il est difficile de ressortir la prestation de tel ou tel de mes joueurs », affirmait l'entraîneur choletais après une victoire tant convoitée, « chacun d'entre eux a apporté sa contribution de manière

spectaculaire ou obscure, mais tous ont bien mérité de leur club ».

## Les anciens montrent l'exemple

« Cholet mérite amplement son succès », reconnut Jacques Monclar. « Nous avons pourtant négocié une bonne entame de match, mais après, tout s'est dissous dès que les Choletais ont haussé le ton, avec une envie supérieure et plus de lucidité que mon équipe ».

Au bout de trois minutes,

l'entraîneur de Cholet-Basket s'était cru pourtant replongé dans l'enfer de la salle Pionnier de Belgrade. La marque indiquait 0-9 en faveur du CSP Limoges. Le genre de situation à ne pas s'en remettre face à un adversaire de ce calibre.

Les Choletais avaient débuté de manière catastrophique, oubliant le rebond, face à Weis qui avait encore le sourire.

Le temps-mort brûlé par Girard dès la troisième minute allait remettre CB dans le match et le droit chemin. C'est Richardson qui, oubliant son âge, s'offrait une interception

et une course de contre-attaque de joueur espoir pour le premier panier local.

Les Choletais couraient, mais encore derrière le score et des Limougeauds préservant un écart minime au score. 17-20 (9'), sur le premier primé ajusté par les 2,10m de Miller. Sous l'impulsion de Blackwell puis Fortier, Cholet-Basket passait enfin devant, 26-25 (12'). Le grand Cédric Miller torturait la défense limougeaude, expédiant de nouveaux missiles, 34-30 (16') puis son quatrième triplé sur cinq tentés, juste à la sirène : 46-39 au repos.

## Reprise tonitruante

Comme on l'avait déjà vu, les Choletais assurèrent tactiquement le coup à la reprise. Là où l'on attendait une réaction limougeaude, les hommes de Girard qui enfoncèrent le clou, à trois points et encore par Richardson et Miller. Un délire de bonheur gagnait les traversées, 57-42 (24').

Jacques Monclar tentait de trouver au travers de rotations la bonne solution. En vain car les Choletais, vite débarrassés de l'encombrant Fred Weis, éliminé à la 27', régnèrent sur le rebond, y compris - ô surprise - le rebond offensif. L'écart grimpa alors jusqu'à dix-sept points, 59-42.

Plus volontaire, mais surtout posée confortablement dans son jeu, la formation d'Eric Girard contrôla les amorces, bien timides, de rébellion visiteuse. Limoges, revint un temps à dix points, 63-53 (31'), avant de replonger irrémédiablement, 76-62 (38').

Jacques Monclar se rassit, toute désillusion bue. Richardson s'offrit un panier « Enn'-Bi-é », à neuf mètres et sous le nez de son défenseur, 79-66. Cholet pouvait se permettre de lâcher quelques ballons, il était déjà à Bercy, 82-70.

Pierre-Maurice Barbaud



Joan-Michel Lambert (au centre), le président choletais, laisse éclater sa joie : Cholet basket disputera la finale de la Coupe de France

(Photos G. MAURY et E. LIZAMBARD)





*Sugar Ray Richardson, ici entre M'Bahia et Conceição, a sonné le signal de la révolte après échappée initiale de Limoges*



# « On est en finale »

**D'abord douchée par l'entrée en matière quasi parfaite de Limoges, la Meilleraie a vite retrouvé de la voix hier soir. Elle a salué debout la qualification de Cholet Basket pour la finale, comme s'il s'agissait d'une première...**

CHOLET. — Michael Ray Richardson a fixé son adversaire, pris son impulsion et expédié un tir en cloche dont il a le secret. Le dernier de ses trois tirs primés venait d'accabler définitivement le CSP Limoges. Le vétéran de la Pro A s'est alors dirigé vers le banc limougeaud, a adressé un clin d'œil à son pote Monclar, apostrophé les joueurs du CSP et harangué la foule.

A 43 ans, l'arrière choletais a toujours le sens du spectacle. La foule a répondu à l'invite et c'est debout qu'elle a offert une ovation ininterrompue à Paul Fortier et ses partenaires dans la dernière minute.

## La cinquième finale

« On est en finale, on est en finale », répétaient à l'envi les 4.000 spectateurs de la Meilleraie. Incrédules d'abord puis joyeux comme des gosses découvrant un jouet qu'ils avaient pensé inaccessible. En finale ? La belle affaire ! Depuis son accession en Pro A il y a onze ans, Cholet Basket en a disputées, des finales. Quatre exactement. Toutes dans le cadre du Tournoi des As, cette compétition aujourd'hui disparue qui réunissait les quatre premières équipes de la phase régulière.

En 1988 à Dijon contre Limoges, en 1989 au Mans contre Mulhouse, en 1990 à Tours contre Limoges, en 1993 à Lyon contre Pau-Orthez, les Choletais de Jean Galle, de Jean-Paul Rebatet et de Laurent Buffard avaient déjà goûté au par-

fum d'une finale. Goûté seulement car ils n'en enlevèrent aucune.

## « La finale se jouait ici »

L'équipe d'Eric Girard qui se présentera le 3 mai prochain à Bercy ne sera pas simplement la cinquième formation de Cholet Basket à disputer une finale nationale. Elle sera chargée d'une mission spéciale : gagner pour ranger définitivement

aux oubliettes les précédentes.

Michel Léger, qui n'était pas le dernier à applaudir Michael Ray Richardson et ses partenaires ne pense pas autrement : « La finale se jouait, ici, ce soir ; pas à Epinal ».

Pour l'ancien président de CB, il est impensable que Levallois ajoute son nom à la liste des formations victorieuses de CB dans une finale. Les supporters choletais ne demandent qu'à le croire. Pour ne plus se contenter de scander « On est en finale ». Début mai, le refrain pourrait bien avoir vécu.

G. TUAL



James Blackwell, au tir, n'a pas hésité à défier Allen



# Les anciens vous saluent bien

**Fortier, Miller et Richardson n'avaient toujours pas digéré les deux revers concédés à un CSP hautain et toujours désireux d'écraser la concurrence. Hier soir, les « vieux » se sont chargés de rétablir l'équilibre. Et de quelle façon !**

CHOLET. — Ne leur dites surtout pas qu'ils sont vieux. Qu'il serait peut-être temps de laisser la place aux jeunes. Ils vous renverrons illico presto à vos chères études en ayant pris soin préalablement de vous faire avaler la feuille de stats de cette demi-finale de rêve, sésame d'un match historique dans l'histoire du club. Et honnêtement, personne ne leur en aurait voulu, car hier soir, Fortier, Richardson et Miller (36 ans de moyenne d'âge) n'ont laissé à personne d'autre le soin d'envoyer Limoges en enfer.

## Miller décisif !

Pourtant, les hommes de Monclar se montraient rapidement irrésistible face à des Choletais quelques peu fébriles. Qu'importe. En attendant le troisième larron, Fortier et « Sugar » endossent le bleu de chauffe et redonnent à la Meilleraie des raisons d'espé-

rer. Une fois encore, le capitaine choletais est exemplaire de combativité et d'altruisme alors que dans sa version « pitbull », son lieutenant, ex-star NBA, ramasse tout ce qui passe pour transformer chaque interception en ticket gagnant.

Les hommes de Girard sont désormais bien revenus dans la partie (13-15 à la 6<sup>e</sup>). Le technicien local peut désormais lancer Cédric « arme fatale » Miller. « *Le coach nous avait demandé d'être tous à 100 %, les titulaires comme ceux du banc.* »

Le moins que l'on puisse dire est que notre gaillard est rentré sur le parquet comme d'autres sortent des starting-blocks au départ d'un 100 mètres olympique. A trois points (5/7), au rebond (10) mais aussi en passeur de luxe (5 au total), Miller est partout et commence à repousser les assauts d'un Conceicao qui a rapidement compris qu'il ne se-

rait pas le maître des raquettes ce soir. Quant à Weiss, il commence déjà à sangloter. La fin est proche et le géant qui s'éteint doucement n'a encore rien vu (46-39 à la mi-temps).

## Turbo oui, diesel non

Qui a dit que du haut de son grand âge, le trio magique avait besoin d'un peu de temps pour se mettre en train. Au lieu de cela, nos « vieux » repartent de plus belle. Girard tombe la veste et nos trois lascards endossent leur tenue de lumière. Les 4.000 spectateurs de la Meilleraie n'ont d'yeux que pour eux. Monclar lance ses gamins (Coco, Dumas...) rapidement mystifiés par Richardson.

Pour la passation de pouvoir, il faudra repasser du côté de Limoges. Car hier soir, personne n'était en mesure de contrarier les plans d'une formation choletaise désireuse de disputer la première finale de son histoire. En dépit d'une moyenne d'âge qui en ferait sourire plus d'un, c'est avec un mental de « rookie » que Fortier, Richardson et Miller prendront la direction de Bercy. Ils ont rendez-vous avec l'histoire.

Franck Perroi



Cédric Miller, ici au rebond, a mis au supplice la défense de Limoges par ses paniers à trois points



## **James Blackwell : " Il faudra la gagner, cette finale "**

**Gilles Bourdouleix (Maire de Cholet) :** « Voir Cholet Basket en finale, c'est un très grande satisfaction. On a enfin la possibilité de conquérir un titre, ce qui est très important. Il convient de noter que la victoire fut belle et le public super ».

**Eric Girard (Entraîneur de Cholet) :** « On a mal débuté, mais nous sommes revenus progressivement dans la rencontre. Notre toile d'araignée s'est développée, on poursuit en prenant le match à notre compte, et si on laisse quelques ballons sur la fin au CSP Limoges, c'est anecdotique. Les Limougeaudois ont été tout de suite en confiance, d'autant qu'ils s'étaient déjà imposés à deux reprises devant nous. le début de match les a bluffés. On cravache et on revient dans le match. Une fois dans le match, avec le soutien du public, on devient un peu euphorique, et il ne peut plus nous arriver grand chose de grave. C'est une grande première pour nous. Après une demi-finale, on gagne le droit d'aller en finale de Coupe. On va respecter l'adversaire et l'objectif N°1 sera de gagner. Le reste de la saison sera du bonus ».

**Jacques Monclar (Entraîneur du CSP Limoges) :** « On a relâché défensivement, et l'agressivité - dans le bon sens du terme - de CB lui a permis de prendre dix-sept rebonds offensifs. Nous avons de l'agressivité, mais individuellement, en étant incapable de faire une passe. Il aurait fallu plus se démener au rebond, et comme si on ne savait pas que Cédric Miller est capable de shooter à trois points !, il aurait peut-être fallu sortir sur lui. Maintenant, bonne chance au représentant de la ProA ».

**James Blackwell (Cholet Basket) :** « Ce soir, la victoire est satisfaisante mais nous n'avons encore rien fait. Il nous reste une finale à jouer et c'est seulement lorsque je l'aurai gagné que je serai vraiment heureux. Une finale de coupe de France est importante dans la carrière d'un joueur et pour l'histoire du club. A condition de la gagner. Maintenant, pour les play-offs et la confiance, cette victoire est importante car Limoges nous avait battu deux fois cette saison »

**Hugues Occansey (CSP Limoges) :** « Cette saison nous avons toujours montré un visage irrégulier et ce soir nous avons été en dessous de tout. Nous n'avons pas joué à fond peut-être parce que une finale de coupe de France n'est pas une source de motivation suffisante. Seul le titre pourra nous aider à retrouver le sourire, mais avec un tel état d'esprit, nous risquons de grosses désillusions pour la suite de la saison »

**Valéry Demory (Evreux, ancien capitaine de Cholet Basket) :** « Pour un ancien choletais, il est impossible de rester insensible à une telle soirée et à une victoire face à Limoges. Pour le club, la finale sera enfin l'occasion de concrétiser sa présence en Pro. A par un titre. Il faudra cependant jouer cette finale et la gagner mais si l'équipe continue d'évoluer de cette façon, le club va vers des grands moments de joie ».

**Eric Girard (Entraîneur de Cholet) :** « On a mal débuté, mais nous sommes revenus progressivement dans la rencontre. Notre toile d'araignée s'est développée, on poursuit en prenant le match à notre compte, et si on laisse quelques ballons sur la fin au CSP Limoges, c'est anecdotique. Les Limougeauds ont été tout de suite en confiance, d'autant qu'ils s'étaient déjà imposés à deux reprises devant nous. le début de match les a bluffés. On cravache et on revient dans le match. Une fois dans le match, avec le soutien du public, on devient un peu euphorique, et il ne peut plus nous arriver grand chose de grave. C'est une grande première pour nous. Après une demi-finale, on gagne le droit d'aller en finale de Coupe. On va respecter l'adversaire et l'objectif N°1 sera de gagner. Le reste de la saison sera du bonus ».

**Jacques Monclar (Entraîneur du CSP Limoges) :** « On a relâché défensivement, et l'agressivité - dans le bon sens du terme - de CB lui a permis de prendre dix-sept rebonds offensifs. Nous avons de l'agressivité, mais individuellement, en étant incapable de faire une passe. Il aurait fallu plus se démener au rebond, et comme si on ne savait pas que Cédric Miller est capable de shooter à trois points !, il aurait peut-être fallu sortir sur lui. Maintenant, bonne chance au représentant de la ProA ».

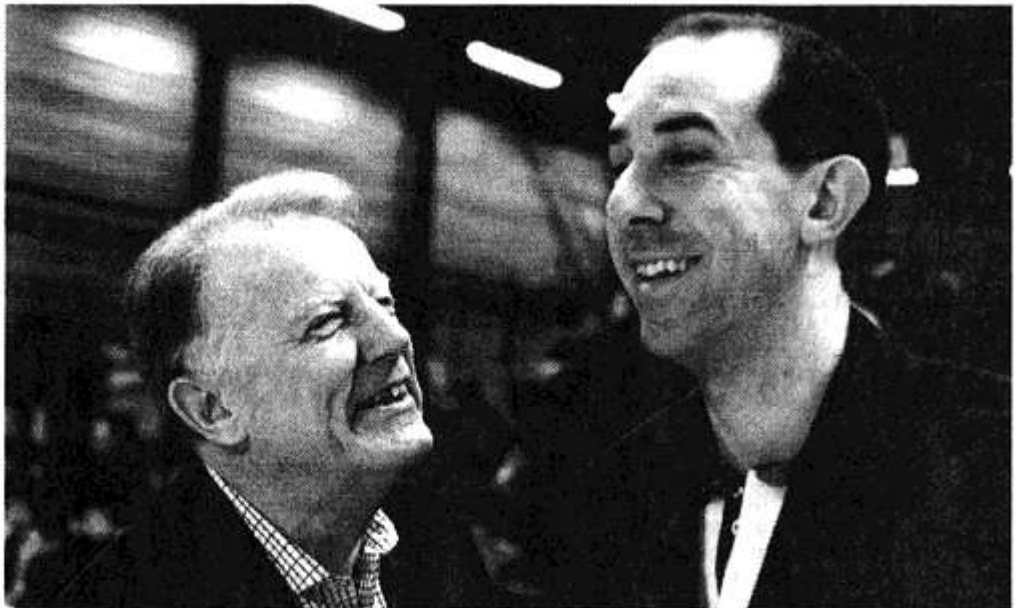
**James Blackwell (Cholet Basket) :** « Ce soir, la victoire est satisfaisante mais nous n'avons encore rien fait. Il nous reste une finale à jouer et c'est seulement lorsque je l'aurai gagné que je serai vraiment heureux. Une finale de coupe de France est importante dans la carrière d'un joueur et pour l'histoire du club. A condition de la gagner. Maintenant, pour les play-offs et la confiance, cette victoire est importante car Limoges nous avait battu deux fois cette saison »

**Hugues Occansey (CSP Limoges) :** « Cette saison nous avons toujours montré un visage irrégulier et ce soir nous avons été en dessous de tout. Nous n'avons pas joué à fond peut-être parce que une finale de coupe de France n'est pas une source de motivation suffisante. Seul le titre pourra nous aider à retrouver le sourire, mais avec un tel état d'esprit, nous risquons de grosses désillusions pour la suite de la saison »



## Eric Girard : « Empocher notre premier titre »

*Eric Girard avec son président : « Comme moi, Jean-Marie Lambert n'est pas un père Fouettard. Nous avons une philosophie commune. Nous faisons confiance aux hommes. » (Photo : Georges Mesnager)*



**A 34 ans, Eric Girard est le plus jeune entraîneur de la Pro A. Il termine sa neuvième saison à Cholet-Basket, sa deuxième à la tête de l'équipe pro.**

**Une victoire face à Limoges vous ouvrirait les portes de la finale à Bercy. Ce serait l'aboutissement d'une belle saison ?**

Nous serons doublement motivés. D'abord Les Limougeauds sont les seuls à nous avoir battus deux fois cette saison. Ensuite nous avons l'occasion, avec cette Coupe de France, d'empocher le premier titre du club depuis son accession en Pro A. J'espère que le public répondra présent, qu'il sera chaud et nous soutiendra dans les moments difficiles.

**A Cholet, vous avez connu trois présidents, des personnages très différents...**

Totalement. Michel Léger, c'était un passionné, celui qui a monté ce club, en a fait un des meilleurs de France. Il était capable de faire des « coups » en matière de recrutement. Mais les coups, forcément, une fois ça réussit, une

fois ça rate. Ensuite il y a eu Louis-Marie Pasquier, un homme droit, bon gestionnaire, un vrai businessman, mais il était énormément occupé par son travail. Depuis 6-7 mois, je travaille avec Jean-Marie Lambert. C'est également un bon gestionnaire, pas un spécialiste du basket. Alors il reste à sa place, fait confiance aux techniciens. Surtout, il est très disponible, c'est un gros plus : il est présent à neuf déplacements sur dix.

**Le courant semble très bien passer entre vous.**

Humainement, c'est quelqu'un de proche de son équipe, du staff technique, avec qui on peut énormément discuter. Comme moi, ce n'est pas un père Fouettard. Nous avons une philosophie commune, nous faisons confiance aux hommes. Les passages difficiles, on les règle entre nous, en famille. Ce n'est pas crier ou gesticuler qui fait avancer les hommes.

**Vous êtes un entraîneur plutôt dur, ou plutôt cool ?**

J'ai des principes bien établis. On ne peut pas arriver au haut niveau sans avoir un groupe soudé, responsabilisé, avec de vrais

pros. Je veux des joueurs qui respectent le maillot, les supporters, la ville. Je demande beaucoup de rigueur, mais je sais aussi renvoyer l'ascenseur, accorder un jour de repos aux joueurs quand ils me semblent fatigués par exemple.

**Les résultats sont à la hauteur de vos espérances ?**

Oui, même si je ne compte pas me reposer sur mes lauriers. L'an passé, nous avons retrouvé la coupe d'Europe. Cette année, nous sommes le seul club français à avoir accroché une demi-finale européenne, et nous avons perdu un seul match sur les 22 disputés à La Meilleraie, ce qui n'était plus arrivé depuis longtemps. D'après un classement paru cette semaine dans Maxi hebdo, nous sommes la 29<sup>e</sup> équipe au niveau européen. Cholet-Basket est un fabuleux vecteur de communication pour la ville.

*Recueilli par Régis DUPONT.*

L'adversaire en finale

# Levallois, c'est sérieux

**Les Choletais retrouveront Levallois à l'ultime stade de la Coupe de France, dimanche 3 mai à Bercy. Même si une division sépare les deux équipes en faveur de CB, ce dernier devra prendre très au sérieux le leader de la Pro B que rien n'effraie.**

EPINAL. — Une semaine après avoir sévèrement corrigé Anjou BC, première place en jeu, Levallois s'en est allé quérir à Epinal sa qualification pour la finale du trophée Robert-Busnel, dans la salle même de celui qui se pose désormais comme son principal rival dans la course au titre de Pro B. Les deux équipes se retrouveront d'ailleurs en championnat, mais à Levallois cette fois, le 16 mai.

## Gare à Scott

Samedi soir, La décision s'est faite dans les dernières secondes d'un match extrêmement serré.

Levallois doit beaucoup

à sa paire américaine Scott-Batiste, et principalement au premier nommé, qui a déjà tâté de la ProA avec Gravelines. Dès qu'Epinal commençait à creuser l'écart, Scott sortait de sa cartouchière des tirs impossibles. Le 3 mai prochain, en finale à Paris, les Choletais devront surveiller cet homme comme le lait sur le feu.

Epinal compta par deux fois 7 points d'avance (37-30, 20<sup>e</sup>, 62-55, 34<sup>e</sup>), mais Levallois, sûr de sa force, trouva toujours les ressources pour recoller.

A huit secondes de la fin (70-72), Teddy Citadelle, l'ancien choletais émigré dans les Vosges, manqua

les deux lancers-francs de l'égalisation. Dans la foulée, Batiste réussissait les siens (70-74). Il fallait un vainqueur, Levallois en avait le profil mais Epinal, son dauphin du moment en ProB, a résisté jusqu'au bout.

## Fiche technique

**A Epinal : Levallois (ProB) bat Epinal (ProB) 74-71 (36-37)**

*Spectateurs : 2000. Arbitres : MM. Dorizon et C. Vauthier*

**Epinal** : 24 paniers (dont 6 à 3 points) sur 53 tirs - 17 LF sur 27 tentés - 17 fautes

Whitehead (30 pt), Michalik (12), Henry (11), Boughedir (11), Citadelle (4), Blot (3)

**Levallois** : 30 paniers (dont 6 à 3 points) sur 52 tirs - 8 LF sur 14 tentés - 21 fautes, Masingue éliminé (40<sup>e</sup>)

Scott (30 pt), Batiste (17), Giffa (10), Masingue (8), N'Kembe (7), Thiam (2)